

COUACS.

Dans une soirée: - Quel raseur que le docteur V... il est insupportable avec ses raisonnements à perte de vue.

Dans un café: Un monsieur demande au garçon un grog américain sans sucre et ajoute quelques mots à voix basse.

Pensées d'un sceptique: "Atteler des sots à sa vie, c'est mettre à sa voiture des chevaux emportés."

"Il en est de nos amours comme de la coupe sous nos lèvres; à mesure que nous y buvons, nous y faisons le vide."

Un avaré fastueux vient d'acheter un tableau de six mille cinq cents francs. - Je vous en prie, dit-il au marchand, mettons six mille. Je suis forcé d'informer ma femme de cet achat...

Une dame mise à la dernière mode traverse le parc Monceau. Une petite fille, qui l'aperçoit, dit à sa mère: -Vois donc, maman, comme cette dame a le derrière loin.

-Dis-moi, Blaguedru, à quoi sert la caution? -La caution, Concluteur, la caution... oh! mon Dieu! c'est bien simple... qui sert... à garantir.

La scène se passe dans un cabaret de Charquemont entre deux ivrognes. -Dis donc, Pierre, quand tu seras mort, fais-tu ouisque t'iras?

-Après ma mort, mon ami, je vais te dire... j'irai très probablement au cimetière... chacun, tu sais, a ses idées là-dessus... de là où dirigerai-je mes pas, quel train prendrai-je, je ne suis pas absolument fixé; tout ce que je sais c'est qu'on ne me donnera pas un billet d'aller et retour.

-Vous n'avez tenu aucun compte de mes observations à propos de votre fille, il ne fallait jamais la laisser aller à Paris. Avez-vous de ses nouvelles? -Ah! oui j'en ai, et je vous réponds qu'elle a une belle position!...

L'avare B... vient de rendre sa belle âme à Dieu. Au moment de mourir, il se soulève à demi sur sa couche et, se retournant vers ses parents en larmes: -Et surtout mes chers amis, pas de pourboire aux croque-morts..... Et il expire!

Comment E. Steiner, de Temple, gagna un prix.

Une certaine sensation a été créée hier matin par la rumeur qu'une dixième partie d'un billet qui avait gagné le second prix capital de \$50,000 à la loterie de l'état de la Louisiane, à son tirage de mardi, appartenait à M. E. Steiner, de l'établissement d'habits et de fouritures de M. Schram, sur la rue Twelfth.

LITANIES DES VIEUX GARÇONS



Les vieux garçons d'un petit village de l'Ouest de la France, prenant modèle sur les demoiselles nûres et désoignées, se sont constitués en Société Mutuelle contre les ravages du célibat.

LITANIES DES GARÇONS MURS ET DÉSOLÉS.

- Sto Marie Ah! que je me marie. St Cyprien Mais entendons-nous bien, Sto Eulalie Avec fille jolie St Sébastien Qui m'apporte du bien. St Annette Et qu'elle soit jeune St Fructueux Qu'elle ait des grands bœufs, St Clairette Avec la peau douce. St Glorieux L'âme tendre, et des œufs. St Pancrace Et des moutons de race. St Bernadin Qu'elle se lève matin. St Yvonne Qu'elle soit bonne. St Isidore Qu'elle m'adore. St Ignace Et surtout qu'elle fasse St Pardoux De la bonne soupe aux choux, St Elouère Avec des pommes de terre, St Protas Avec des navets. St Médard Et un morceau de lard. Ste Eulotte Qu'elle me tricote Ste Madeleine Des chaussettes de laine. Ste Rigobert Que dans l'hiver Ste Suzanne Elle fasse ma tisaie. St Philippe - du Roule Me donne mon lait de poule St Barthélemy Et mon bonnet de nuit. Ste Brigitte Dépêchez-vous vite! St Désiré Je suis très pressé, St Gervais Et si je ne trouvais St Romand Il faudrait vraiment Ste Isabelle Que ces demoiselles St Bazile Fussent bien difficiles! St Nicolas Ne m'oubliez pas!



UNE LETTRE INTERESSANTE.

Un de nos lecteurs nous communique la lettre suivante qu'il a reçu d'un de ses cousins de la campagne. L'orthographe est assez fantaisiste pour occuper l'attention des lecteurs du Canard pendant quelques instants

Ste Perpétue, 14 Novembre 1887.

Mon chaire cousin.

C'étaec plésire que je met la plume à là main pour te dire que je sui plin et ma fame ossi de con tanteman d'avoir quitté le peilli nous zavons bien réusi jé tenu a ce que note francois fasse toujours dans ses bottes et moi dans mes brodeckin. Nous veurons d'avoir la foire nous avons fait beaucoup d'afér ça nous a fait du bien.

Jé rassu les botes ines de Virginie qui étaic dans une quesse gelai vidé pour faire dan la choseure lesr éparacions qu'il falait y fer.

Ta fame use bocou je lui ai mi des piesses partout elle coutante, je l'ai bien recousu.

Tu me parle d'un cochon, j'ai tou de suite pancé a Aloïde, il est dans la chartaqueris, il pourra tajejt ça bien mieu que celui qui n'est pas en rat pore con ce tant d'avec ses ports, pancé zi.

Gesse paire que tes fromage warohe bien c'est le mo-man de la vante laisse les allé si tan trouve le pri. Je termine, tu souhaitera bien le bon jour a tous ceus ses qui te parleron de nous tu leur zi dira que nous portons tous bien ma fame ossi je desire que la présente te trouve de maime et je vous sulu du fon du queur.

Ton cousin pour toujours ossi vrai, que je mapelle LAOIMAL.

LE CANARD

Le canard est né avec le journalisme. Il est éclo du jour où il a fallu, bon gré mal gré, qu'un journaliste remplisse quotidiennement la place qui lui était assignée. L'étymologie du mot canard est assez amusante: Un journaliste belge, qui poussait le patriotisme jus-

qu'à trouver ridicules les nouvelles publiées par les journaux des "Franquillons", imagina d'en fabriquer une qui dépasserait toutes les autres en invraisemblance; il prit pour thème la voracité du canard

Vingt de ces volatiles étaient réunis; on hacha l'un d'eux avec ses plumes et on le servit aux autres qui le dévorèrent glouonnement; après quoi, on en sacrifia un second, qui eut le même sort, et enfin successivement tous les canards, jusqu'à ce qu'il n'en restât plus qu'un seul qui, dans l'espace d'une journée, se trouva avoir avalé les dix neuf autres.

Cette plaisanterie eut un succès immense, elle fit le tour du monde; alors, son auteur la démentit; mais le mot canard resta comme synonyme de fausses nouvelles.

Le Constitutionnel, qui fit jadis tant de bruit avec son fameux serpent de mer, a été cent fois dépassé par les reporters de la nouvelle école.

Le canard a toujours du succès par son invraisemblance même, auprès des lecteurs, et, ce qu'il y a de particulier, c'est que ceux qui l'inventent finissent par y croire, absolument comme le menteur arrive à se persuader qu'il a dit la vérité.

Le canard a eu et aura encore ses spécialistes; la réalité ne passionne plus le lecteur: il faut lui servir des ragouts pimentés et abracadabrants.

Le journal la Liberté, en 1866, racontait qu'une nuit de Noël, des farceurs avaient déposé six écrevisses vivantes dans un bénitier de l'église Notre-Dame de Lorette, et que le sacristain charitable, au lieu de les garder pour faire réveillon, les en avait retirés et les avait délicatement posées sur les marches qui donnent accès à l'église; que la messe de minuit terminée, le sacristain était descendu à la Halle pour manger une soupe à l'oignon, au Grand-Comptoir, et, chose merveilleuse, qu'il avait rencontré, rue Montmartre, les six écrevisses, retournant tranquillement à la Seine, en suivant le cours des ruisseaux!

Ce canard fit le tour des journaux de France, et six mois plus tard on pouvait le lire dans le Courrier de San-Francisco qui l'avait emprunté à la Epoca!

Autre canard de haut vol. En 1868, un après-midi du mois de décembre, il faisait un froid de loup; les trottoirs étaient couverts d'une épaisse couche de neige glacée. Malgré cette température sibérienne, une foule immense encombrait le faubourg Montmartre, au point d'arrêter la circulation. Une escouade de sergents de ville était impuissante à disperser la foule sans cesse grossissante. Le fameux: Circulez, messieurs, n'était entendu de personne, chacun voulait voir.

Qu'en passait-il? Un entrefilet du journal la France était cause de ce tumulte:

Un mari outragé a tiré un coup de pistolet sur le ravisseur de sa femme, M. D..., ancien contrôleur des Folies-Dramatiques.

Pendant toute la journée, des groupes ont stationné devant le numéro 30 du faubourg Montmartre, où se sont déroulés, la veille, les péripéties du tragique événement et où gît le cadavre de la victime.

Une large tâche de sang, descendant du troisième étage, le long du mur, était l'objet de la curiosité de la foule.

La Liberté envoya un reporter aux informations, et le lendemain elle imprimait ceci:

La longue traînée de sang qui macule l'angle de la maison portant le numéro 30 du faubourg Montmartre provient tout simplement d'un pot d'encaustique qu'un locataire, en attendant de l'employer pour vernir son parquet, avait placé sur l'appui de la fenêtre. Un chat l'avait renversé en jouant, l'encaustique avait coulé: de là la fameuse traînée. La police a fait passer une couche de blanc sur la prétendue tache de sang.

Le même soir, la foule était encore plus considérable que la veille; elle ne regardait plus la tache de sang, mais la place où avait été! et les vendeurs de journaux criaient à tue tête: Demandez les derniers détails du drame du faubourg Montmartre!

A l'occasion de la fête des Rois, en 1827, Fantasio, pseudonyme d'une célèbre femme du monde qui rédigeait, dans la Liberté, le monde parisien, lança le canard suivant:

On sait que les Anglais sont les gens les plus excentriques du monde. Vous allez en juger:

Il y a une trentaine d'années, plusieurs gentlemen fort riches, blasés sur tous les plaisirs, s'étaient laissés gagner par cette terrible maladie qu'on appelle le Spleen. Très au fait des coutumes françaises, ils avaient innové une singulière distraction en organisant un cercle spécial, que l'on appelait le Club des Suicidés.

Pour en faire partie, il fallait être résolu à en finir un jour ou l'autre avec la vie.

Chaque année, un des membres de cette société de désœuvrés devait mourir de la manière originale que voici:

Le jour des Rois, suivant l'usage français, tous les membres se réunissaient dans un splendide festin; au dessert, on apportait une galette, on tirait les parts, et celui auquel la fève échait était désigné par le sort pour mourir.

Il n'avait de reste, pour cela, qu'à manger la fève, qui était empoisonnée.

Emile de Girardin reçut plus de cinquante lettres lui demandant l'adresse du Club des Suicidés, afin de s'y affilier.

Une lettre collective fut adressée à ses correspondants pour leur dire que la plupart des membres de ce club, las d'attendre les caprices du sort, avaient peu à peu repris goût à la vie, et que, ne se souciant plus d'être rois de cette manière, ils avaient abandonné le club, qui était mort depuis une année.

Aucun des correspondants ne voulut le croire. Il faudrait des volumes pour citer tous les canards célèbres, depuis le rat à trompe jusqu'au Prussien Royoumir, qui faisait mûrir les raisins en les regardant.

CHARLES VIRMAÎTRE.

BONNES PHOTOGRAPHIES CABINET \$1.50 A \$6.00 PAR DOZ. ATELIER de PARK, 197 rue St Jacques

MAISON DE SANTE Pour les Aliénés, les Epileptiques, etc., SOUS LA DIRECTION DES FRAÏRES de la CHARITÉ Quelques pas plus loin que l'église de la LONGUE-POINTE du même côté de la dite église, 1710 Ave. Prix de Montréal P.Q.

Hotel Riendeau, SYSTEME AMERICAIN et EUROPEEN. Service électrique. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL. Téléphone No 1605.

HENRI LARIN, PHOTO-ARTISTE, 18 rue St-Laurent, 18 MONTREAL.

LA GARDIENNE Cie d'Assurance sur la Vie et contre l'Incendie, UN LONDRE, ANGLETERRE. CAPITAL \$10,000,000 Fonds investis 19,500,000 Fonds du Dominion 107,170

I. HURTEAU & FRERE, MARCHANDS DE BOIS de SCIAGE 92 rue Sanguinet, MONTREAL. Coin des rues Sanguinet et Rochester, Téléphone No 106, Bassin Wellington, en face des bureaux du Grand Tronc, Téléphone No 1404.

Sans Médecine Pour savoir le moyen de guérir sans frais la Débilité nerveuse, l'Impuissance, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'infirmités chez l'homme. adressez-vous à la Magneto Electro Appliance Co 1267 Broadway, N. Y.

LE PROGRES EST L'ESPRIT DU SIECLE. AVIS SPECIAL

Nous venons de recevoir la première consignment de carrosses d'enfants et de pérambulateurs, et demandons à ceux qui auraient besoin de ces objets indispensables aux enfants de venir nous rendre visite. Et qui n'est pas intéressé dans le confort et le bien être des enfants si ce n'est les vieux parents? Même cette classe de notre communauté, que nous devons prendre en pitié, sera, nous l'espérons, induite à changer leurs idées au sujet du mariage lorsqu'ils auront examiné nos splendides carrosses pour enfants, chariots, pérambulateurs ornés de lampes dorées, de sièges de coehers et autres accessoires en nickel plaqué, le tout aussi bien fini que les gros carrosses qui coûtent des milliers. Ces carrosses sont garnis en bleu et en velin or, en peluche de satin et de soie de différentes nuances, et les patrons sont les meilleurs et les plus nouveaux qui aient jamais été offerts au public de New-York ou de Boston. Ces carrosses sont faits par la Haywood Bros Manufacturing Co, de Gardner, Mass., qui sont reconnus comme étant les meilleurs fabricants du monde dans leur ligne. Les prix de cette classe de carrosses variant de 18, 25, 35, 45, 75 à 90 piastres, et on ne peut les trouver qu'à nos magasins de meubles; nous avons aussi plusieurs autres sortes de carrosses venant de différents fabricants; ils sont très beaux et les prix sont de 6, 8, 10, 12, 14, 16 à 25 piastres; ils sont en rattan, en saule, etc.; comme notre devise a toujours été, depuis nos 42 ans d'expérience dans le commerce de meubles, d'acheter des assortiments qui conviennent à toutes les classes et conditions de la vie; nous nous sommes occupés de cette classe de notre population qui augmente, le millionnaire, et nous sommes pourvus de carrosses d'enfants et de meubles de luxe pour rencontrer les besoins de cette classe importante de notre société. Une visite à notre magasin et un examen de nos quatre grandes vitrines, nous en sommes certains, maintiendront notre réputation et vous prouveront que nous ne sommes que de véritables faits même dans nos annonces.

Owen MCGARVEY & FILS Nos 1849, 1851 et 1853 rue NOTRE DAME, c. rue MCGILL.